



Le 30 juillet prochain, je donnerai le départ de la 15ème édition du trophée Teink. Edition exceptionnelle puisqu'elle sera rallongée d'une journée et de ... 18 Miles.

Un trophée qui sera donc un peu plus sportif que les années précédentes mais demeurera, je l'espère, tout aussi convivial et amical et pour cela, je compte sur nous tous.

Un trophée placé d'abord sous le signe de la reconnaissance à tous les ports qui nous ont accueillis en 15 ans. Cette année le départ aura lieu à Bilbao, ce qui nous permettra d'offrir une arrivée à Plentzia et d'effectuer une étape à Lekeitio qui nous le réclame depuis quelques années. Nous ferons aussi étape à Zumaya avec sa célèbre vague :et pour finir avec une nouveauté, l'arrivée de la course dans le port de pêche de St Jean de Luz ainsi que le repas et la soirée qui suivront l'arrivée, pour remercier cette ville de l'intérêt qu'elle porte au trophée Teink.

Un trophée placé aussi et peut-être surtout sous le signe de la sécurité qui sera encore renforcée cette année, car nous l'avons vu lors de l'édition précédente, la vigilance doit être de tous les instants. Je voudrais profiter du « mot du président » pour remercier en notre nom à tous, les équipages de bateaux d'assistance qui, on l'a vu l'an dernier, sont toujours prêts à prendre des risques pour mettre les rameurs en sécurité. Merci à eux.

Merci à tous les équipages pour leur sportivité, et leur solidarité. Je finirai par remercier tous les sponsors, élus, clubs de rame et le public, qui rament avec nous depuis 15 ans et sans qui ce raid ne serait pas réalisable.

Merci à vous tous de faire de ce raid la plus belle aventure maritime du Pays Basque.

Datorren uztailaren 30ean Teink Sariaren 15. edizioari hasiera emango diot. Iraupenari dagokionez edizio berezi bat da: lasterketa egun bat gehiago, eta ... 18 milia gehiago. Aurreko urteetan baino kiroltasun handiagoa izango du, baina zuen izpiritu gizarteakoiari eta lagunkoiari eutsiko diozuekakoan nago.

Sari honek 15 urteetan zehar igaro ditugun Portu guztien onarpena jasoko du. Aurtin irteera Bilbon izango da eta handik Plentziara iritsi ahal izango da. Bide batez, hainbestean eskatu dituguten etapa egin ahaliko da Lekeitio. Beste etapa bat Zumaiari burutuko da, bertako uhin ospetsuaren konpainiaz. Eta amaitezko, beste berrikuntza bat: lasterketa Donibane Lohitzunen amaituko da, eta bertan afari bat eskainiko da hiri honek Trofeo honekiko duen interesa eskertzeko. Sariak segurtasunari emango dio garrantzia, aurtin, gainera, indartu egingo da, izan ere, aurreko lasterketan garbi ikusi baitzen zainketa etengabea izan behar dela.

Bide batez, aukera hau baliatuz denon izenean eskerrak eman nahi nizkieke, laguntza-ontzietako tripulazioei, beti, arraunlariak sorosteko prest. Eskerrak tripulazioei ere beren kiroltasun eta elkartasunagatik.

Eskerrak denoi sari hau Euskal-Herriko itsas-abentura ederrena izaten laguntzeagatik.

Jean-François Irigoyen
Président d'Ur Ikara, Ur Ikara-ko Lehendakaria



Témoignage d'un rameur néophyte...

Après une rapide initiation dans la baie de Saint-Jean-de-Luz un après-midi de juin, me voici tout à coup début août, dans le bus qui nous mène à Plentzia.

Passés les traditionnelles présentations entre membres d'équipe pour se mettre dans le bain du trophée Teink, nous voilà enfin prêts pour en découdre pendant 5 jours. Cependant, au fil des kilomètres, malgré l'enthousiasme et la bonne humeur, le doute s'installe en moi pour la première fois et une série de questions m'envahissent brutalement.

Comment vais-je faire pour parcourir toute cette distance à la rame ? Ai-je bien calculé, mesuré ce dans quoi je m'embarquais ?

Je commence un peu tard à me rendre compte de la rudesse et la dureté de l'épreuve qui m'attend mais il est trop tard, plus question de revenir sur ma décision et de faire marche arrière. Il m'est difficile de me rassurer et à l'image d'un mauvais élève qui n'a pas révisé ses exercices, je m'en veux de ne pas avoir eu recours à quelques entraînements.

J'ai beau chercher vainement autour de moi des rameurs sans expérience, mais à chaque fois que je m'adresse à un interlocuteur sa réponse est à la hauteur de ma déception. Le désespoir me gagne : l'autobus est plein mais je me sens seul...

Rapidement, les moqueries et railleries bon enfant dont je fais l'objet de la part de mes futurs compagnons de galère se transforment en inquiétantes préoccupations. Je cherche alors à me rassurer et le soutien sans faille que me témoignent mes deux coéquipiers me reconforte momentanément.

Après une nuit agitée, comme je n'en avais pas connu depuis mon dernier examen scolaire, où l'appréhension transforme les secondes en heures, le jour J est enfin arrivé.

A mes inquiétudes de la veille s'ajoute un facteur que je n'avais jusque-là pas pris en compte : le mauvais temps.

Les visages crispés de la plupart trahissent une anxiété préoccupante, les incessants va-et-vient des organisateurs, les regards trop sérieux des responsables de l'assistance traduisent une situation peu rassurante. Dans le brouhaha ambiant et au milieu du crisement des tasses de café, des rumeurs annoncent que le départ sera retardé, ou pire annulé.

Le ciel jusqu'à présent chargé ne tarde pas à déverser une violente averse couvrant en quelques secondes les vitres du bar, où nous prenons quelques forces avant le départ, d'une épaisse buée. En passant la main sur le carreau, on voit l'écume des rouleaux passer par-dessus la solide digue de Plentzia, véritable forteresse dressée pour contrer les paquets de mer venus de l'océan. La situation est critique.

Avec un grand professionnalisme, les organisateurs tentent d'évaluer au mieux les risques et dangers afin de prévoir et anticiper toutes les mesures de sécurité : l'heure est grave, la vigilance est forte. Nous sommes tous sous tension dans l'attente de la moindre information, du moindre détail qui pourrait être communiqué sur un éventuel départ. Le regard grave, sombre et averti des rameurs expérimentés en dit long sur les difficultés qui nous attendent. Encore quelques secondes lourdes de tension et la décision tombe, sèchement. Le départ aura bien lieu. Quelque soit la décision prise, je me sens soulagé ! A peine le temps de ressentir une montée d'adrénaline, qu'il faut déjà s'atteler à la tâche pour aider les camarades à sortir les battelekus, les rames et tout le matériel nécessaire à la traversée. Les sourires se font plus rares et beaucoup ont le masque. La concentration est forte et la tension palpable. Depuis la veille je n'avais jamais observé un silence aussi lourd. Tous les conseils et instructions prodigués par le responsable de course sont écoutés avec une rare attention par toute l'assemblée. Je suis impatient de donner mes premiers coups de rame, de rentrer dans le vif du sujet afin de donner des réponses aux nombreuses interrogations qui traversent ma pensée depuis plusieurs jours. Tous les équipages semblent prêts, les bateaux d'assistance mobilisés. Après le traditionnel « Salut » des rameurs, le signal est donné et nous nous dirigeons lentement, péniblement et dangereusement vers l'embouchure pour prendre le départ. Malgré la proximité des embarcations, les mouvements de la houle nous font perdre de vue en l'espace de quelques secondes les autres participants. Nous essayons tant bien que mal de suivre le bateau d'assistance qui parvient, après maints allers-retours, à tous nous rassembler. La côte de plus en plus difficile à distinguer finit par disparaître inexorablement sous les nuages sombres.

Malgré la difficulté des conditions atmosphériques tous les battelekus parviennent à être alignés et sans plus attendre le départ est donné : le 14th Trophée Teink peut commencer.

Arraunlari hasberri bat, lekuko:

Donibane Lohitzuneko badian ekaïneko arratsalde batean arraunari ekin, arin ikasi eta besterik gabe, horra non abuztuan, bat-batean, ene burua ikusten dudana Plentziara garamatzan autobusean.

Halakoetan ohi bezala, Teink estropadako lehiakideen agurrak eta aurkezpenak egin ditugu, eta bost eguneko ibilbideari ekitoko asmoz abiatu gara. Kilometroak egin ahal, berriz, umore ona eta gogo bizia nagusi izanagatik, zalandzak eta galderak metatzen zaizkit gogoan. Nola lortuko dut distantzia

Irriarri, bai, aldz, ongi kezagarri. Oinaitxe bertan segurantzaren beharra sentitzen dut, eta horren bila zuzentzen naitzaie ene bi taldekideei; haien babesak pixka bat bizkortu nau.

A ze gaur, aspaldi atzendutako eskola garaiko azterketen bezperen modukoa, non segundoez orduak ziruditen! Iritsi da, baina, egun handia. Bart pasatako beldurak guti zirelakoan edo, gaur kontutan hartu gabeko beste bat gehitu zaie: eguraldi txarra.

Aurpegi herxturak larritasuna azaldu dute, antolatzaileen joan-etorri etengabeek urdurtasuna areagotu; begirada zorrotzei estatusuna darie: egoera latza da, gero! Kafea hurrupatu bitartean, solas urdurien zalapartaren artean, zurrumurrua zabaldu da: irteera atzeratuko da edo, okerrago, bertan behera geratuko! Oritziak gehiago ezin eutsi eta ikaragarriko erauntsia bata du. Abiatu aitzin indar hartzen ari garen tabernako leihoak estali ditu lurrinak. Esku ahurrak garbitu eta ikuskizunaren zirraragatik: Plentziako murru gotor mardularen gainetik jauzia posatzen dira uhin handiak, aparrezko gandoa eta guzti. Egoera ezin garratzagoa da.

Profesional onenen gisara, antolatzaileek arrisku guztiak zehatz-mehatz miazten dituzte, segurtasun neurri guztiak hartzairen; une larria da eta zaintza ezin nolanahikoa izan. Tentsioak gain hartzen du, irteerari buruzko xehetasunik nirihoenen zain gaude. Esperientzia duten arraunlarien begirada serioak eta kopeta ilunak hitzek baino hobeki adierazten digute momentuaren zailtasuna. Segundoeak badira ere, denbora astun egiten zaigu, erabakia jakinarazi arte: aterako gara. Hau arindua! Hobe edozein erabaki, zalantza baino! Adrenalinak agintzen dit, adiskidetasunak baino areago, taldekideekin batera battelekua, arraunak eta gainerakoak itsasoratzeko lanei ekitoko. Irribarreak eskas, tentsioa nohiki, kontzentrazioa nagusi, isiltasuna pisu. Lehiakide guztiak arreata ezin handiagoraz entzuten ditugu arduradunaren aholku eta gomendioak. Arraunari eragotiko irrikari nago, azken egunotan buruan dabilazkan galdera eta zalandzak argitzea: oinaitxe dut zirt edo zart egiteko tenorea. Taldeak prest daude, ontzi laguntzaileak ere bai. Arraunlarien ohiko agurra eginge, seinalea emana da, eta poliki-poliki, nekez eta arriskuz, bokalera goaz, irteerari ekitoko. Ontziak elkarrengandik hurbil egon arren, tarteka uhinek begien bistatik aldentzen dizkigute beste portaitadea. Ahalaineko eta bi egun behar ditugu ontzi laguntzaileari jarraitzeko, harat-honat baitabil denok bildu nahian. Ledorra gero eta lausotuago ikusten dugu, harik eta laino gabelen atzetik guztiz desagertzen zaigun arte.

Eguraldiaren garratzak ez du galarazten battelekua guztiak lerroan egon daitezen, eta berehala ematen da hasteko agindua: abian da 14. Teink Estropada.

Pierre Méirax
Rameur de Saint Sébastien, Donostia-ko Arraunlari

La vieille Mer des Basques, connue depuis la nuit des temps par les marins comme le Golfe de Bizkaye, continue d'être un lieu de rencontre et d'échange pour les habitants de la côte s'étendant d'Hegoalde à Iparralde.

Nos ancêtres étaient d'infatigables et de tenaces marins, sillonnant leurs eaux dans de beaux navires façonnés dans les chantiers navals de leurs rivages. Si les modes de vie ont changés, ce n'est pas le cas du lien doré qui unit les basques avec leur mer légendaire. Ce qui hier était une épreuve pénible et angoissante pour la subsistance quotidienne est aujourd'hui gratifiante dans le cadre d'un plaisir sportif.

La navigation est donc devenue une épreuve sportive. Que les vaillants rameurs à bord d'évocateurs battelekus à l'allure gracieuse, comme l'Arriko Aritxu de Plentzia depuis 1994, s'exercent à l'art noble de la navigation à la rame et qu'au au terme de leurs périples, ils trouvent un accueil amical et chaleureux dans les ports de cette nouvelle fraternité maritime.

Cette épreuve sportive reconnue sous le nom de "Raid Plentzia-Socoa en battelekua" permet la pratique sportive non-professionnelle à tous les habitants de la ville et et du port de Plentzia, qui entendent l'appel de la mer, et aux gens d'autres ports de notre chère Euskal-Herria.

Euskaldunon Itsaso zaharra, antzinatik Bizkaiko Golkoa izenaz ezaguna marinelen artean, alkargune eta truke-gune da oraindino be itsasertzeko biztanleontzat Hegoaldetik Iparraldera.

Gure arbasoak itsasgizon nekazekin eta saiatauk ziren, eta ur handiak zeharkatzen ebezan itsasbazerretako ontzietan landutako itsasontzi ederretan. Bizimoduak aldatu egin dira, baina ez euskaldunok geure itsaso ospetsuagaz dogun lotura zaharra. Lehen, lo-galtzea eta larritasuna zan dana eguneroko jatekoaren bila, eta gaur ostera kirol gozamen ederra da neurri handi batean.

Beraz, nabigazioa kirol porta bihurtu da. Hainbeste gomata darrabazten batelekua ederretan, esate baterako, Plentziako Arriko Aritxun 1994tik, arranezko itsasketaren eginbide noblean dihardue arraunlari saiatauek. Nabigazio saioa amaitu ostean portuatzat direnean harerra beroa eta adiskidetsua jasozten dabee itsas anaiarte barritu honetan.

"Raid Plentzia-Zokoa batelekua" deritxan kirol porta honek sustrai sakonak daukaz, eta profesionala ez kan kirol norgehiagoka hau egiteko aukera emoten deuteise itsasoaren deia eta gure Euskal Herri maite honetako beste portu batzuetako deia entzuten dabeen Plentziako Hiria eta Portuko herritar guztiei.

Nicolas Oñate Landa
Maire de Plentzia, Plentzia-ko alkatea





départ devant le Musée Naval le 30 juillet à 9 heures
et arrivée dans le port de Saint-Jean-de-Luz
le 4 août vers 17 heures



M. Duhart, Mourguy, Etchevers, Marin, Larre, Jucan et Poulou
de Saint Jean de Luz, Urrugne, Guéthary et Ciboure



José M. Cazalis-Eiguren
Lekeitioko alkatea



équipe d'assistance 2006



Amala Eiguren Arza
Elantxobeko alkatea



Dynameam Foral de Gipuzkoa
con el S. Fernando Tapia Albeidi

Juan Karlos Golenetxea
Bermeoko alkatea
eta Andoni Kortazar



XV^{ème} TROPHÉE TEINK

raid bilbao-socoa en batteleku
du 30 juillet au 4 août 2007